

Cette troisième strophe est sublime. Le verset *Tuba mirum spargens sonum*, surtout lorsqu'il est bien chanté, est admirable d'harmonie imitative : on croit entendre le son de la trompette. Virgile et le Tasse ont employé plus de mots pour arriver à un effet moindre.

Un poète ordinaire n'eût pas manqué d'amener les anges pour pousser vers le trône du souverain Juge les générations ressuscitées ; s'il eût voulu atteindre la beauté classique il eût mis dans la main de ces ministres la verge avec laquelle Mercure conduisait les Ombres aux sombres bords.

L'auteur du *Dies iræ* est plus court, et plus simple et plus beau : c'est le son de la trompette, c'est l'effroi qui pousseront vers le redoutable tribunal le troupeau tremblant des humains. *Coget omnes ante thronum.*

(A suivre.)

Lettre Encyclique de N. T. S. P. Léon XIII sur le Rosaire de Marie

LÉON XIII PAPE

(Suite.)

Vénérables Frères,

Salut et bénédiction apostolique.

Dans lequel *toutes les nations seront bénies* ; nous l'invoquons, enfin, comme *Mère de Dieu*, de cette sublime dignité, que n'obtiendra-t-elle pas pour nous, pécheurs, que ne pouvons-nous pas espérer pendant toute notre vie et à l'heure suprême de l'agonie ?

Il est impossible que celui qui se sera appliqué avec foi à la récitation de ces prières et à la méditation de ces mystères, ne soit pas frappé d'admiration touchant les desseins de Dieu réalisés en la sainte Vierge pour le salut commun des nations ; et il s'empressera de se jeter avec confiance sous sa protection et dans ses bras, en redisant cette invocation de saint Bernard : « Souvenez-vous, ô très pieuse Vierge-Marie, que l'on a jamais ouï dire que celui qui a eu recours à votre protection, imploré votre assistance, sollicité votre faveur ait été abandonné. »

La vertu que possède le Rosaire pour inspirer à ceux qui prient la confiance d'être exaucés, il l'a également pour émouvoir la miséricorde de la sainte Vierge à notre égard. Il est facile de comprendre combien il lui plaît de nous voir et de nous entendre pendant que, selon le rite, nous tressons en couronne les plus nobles prières et les plus belles louanges. En priant ainsi, nous rendons à Dieu la gloire qui lui est due ; nous cherchons uniquement l'accomplissement de sa volonté ; nous célébrons sa bonté et sa munificence, lui donnant le nom de Père et, dans notre indignité, sollicitant les dons les plus précieux ; tout cela est merveilleusement agréable à Marie, et vraiment dans notre piété elle *glorifie le Seigneur*. Car, nous adressons à Dieu une prière digne de, en lui adressant l'oraison dominicale.